

L'intention des Blancs est de développer rapidement leur Cavalier en g3, puis d'adapter leur jeu en fonction de la réaction noire. Personnellement, je n'aime pas beaucoup ce plan, car le Cavalier en g3 est contenu par le pion g6. Cette variante n'est toutefois pas dépourvue de venin. Ainsi, dans le cas où les Noirs basent leur jeu sur la poussée c5, les Blancs transposent dans un schéma favorable de Sämisch sans le coup inutile f3. Cette variante est jouée régulièrement et avec pas mal de succès par le GM russe Pavel Tregubov.

5...0-0

Le petit roque est pratiquement incontournable, quoi qu'on fasse. Difficile de dire sur quelle case telle ou telle pièce noire sera utile, mais le Roi, lui, sera le plus en sécurité en g8.

♣ Les Noirs peuvent marchander un peu et

ne pas se presser de roquer, en jouant 5...♞bd7, mais les Blancs ont alors une bonne Sämisch après 6.f3, par exemple : 6.f3!? c5 7.♞e3 0-0 8.♞d2 a6 9.♞d1 ♞a5 10.♞c1 cxd4 11.♞xd4 ♞e5 12.♞b3 ♞c7 13.♞c1 e6 14.♞e2±. Non, la Sämisch avec le Cavalier en d7 n'est pas ce qu'il y a de plus séduisant pour les Noirs. Ils peuvent avoir un traitement un petit peu différent : 6...a6 (au lieu de 6...c5) 7.♞e3 c5 8.♞d2 ♞a5, mais ne parviennent de toute façon pas à égaliser complètement, par exemple : 9.♞c1 cxd4 10.♞xd4 ♞c5 11.a3 ♞e6 12.♞e3 0-0 13.♞e2 ♞d7 14.0-0 ♞c7 15.♞b3.

6.♞g3 (D)

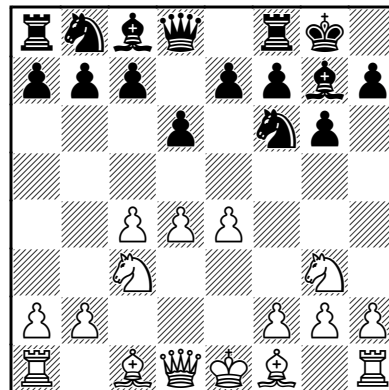
→ En réponse à 6.♞g5, les Noirs peuvent questionner tout de suite le Fou, 6...h6. Diverses cases de repli ont été essayées, mais les Noirs obtiennent partout un bon jeu. Par exemple : 7.♞f4 (dans la partie ancienne Larsen-Gligorić, Léninegrad 1973, les Blancs préférèrent 7.♞e3, sur quoi le grand maître yougoslave exécuta sa manœuvre de Cavalier favorite 7...♞g4 avant d'attaquer le centre adverse et de s'emparer de l'initiative avec 8.♞c1 c5 9.d5 e6 10.h3 ♞e5 11.♞f4 exd5 12.exd5 ♞e8 ; si 7.♞h4 g5 8.♞g3, le Fou de cases noires s'éloigne de l'aile dame, principal théâtre des événements : 8...c5 9.d5 b5 10.cxb5 ♞a5 11.f3 a6 12.bxa6 ♞xa6 13.♞c2 ♞bd7 14.♞c1 ♞xf1 15.♞xf1 ♞h5 16.♞e1 ♞e5 avec une pression désagréable de la part des Noirs, Reicher-Schulz, Hambourg 1980)

7...♖c6 8.♗d2 (un coup ambitieux : les Blancs préparent le grand roque et veulent engager le jeu à l'aile roi le plus vite possible ; plus solide est 8.d5, Kohlweyer-Scalcione, Lido Estensi 2003, mais là aussi, après par exemple 8...♗e5 9.♗d4 c6 10.♗d2 ♗b6, les Noirs ont de bonnes contre-chances) 8...e5! 9.♙xh6 ♙xh6 10.♗xh6 ♗xd4 11.♗d2 c5 12.♗g3 a6 13.♙d3 b5 14.h4 ♙e6, et ce sont les Noirs qui sont mieux, Jussupow-Shaked, Linares 1997.

→ Le coup 6.g3 se rencontre dans les parties de Sämisch, Euwe et Botvinnik, ainsi que du GM espagnol Arturo Pomar Salamanca qui l'a très souvent pratiqué dans les années 1950-1960. Cette configuration est assez souple (le Cavalier en e2 n'obstruera pas la diagonale du Fou g2 en fianchetto, le pion e4 peut au besoin être défendu par f2-f3 etc.), mais pas trop agressive : si l'on veut lutter pour la domination centrale, il vaut quand même mieux sortir le Cavalier en f3. Les deux répliques possibles au centre sont bonnes, aussi bien 6...c5 que 6...e5. La suite 6...c5 7.♙g2 cxd4 8.♗xd4 nous emmènerait trop loin dans le labyrinthe sici-lien, nous nous limiterons donc à l'examen de la suite plus conforme à l'Est-indienne 6...e5 7.♙g2 (7.dxe5 est inoffensif : 7...dxe5 8.♗xd8 ♗xd8 9.♗d5 ♗xd5 10.cxd5 c6 11.♗c3 h6 12.h4 cxd5 13.♗xd5 ♗c6=, Schuckar-Gropp, Szolnok 1997 ; par ailleurs, après 7.d5 c6 8.♙g2 cxd5 9.cxd5 ♗bd7 10.0-0 a5 11.h3 ♗c5 12.♙e3 b6 13.a3, Gibbs-Kottnauer, Whitby 1962, 13...a4!? 14.♙xc5 bxc5 15.♗xa4 ♙a6 – *Rybka* aime 15...♙d7!? – 16.♗ac3 ♗b6 les Noirs ont de bonnes compensations pour le pion sacrifié) 7...exd4 8.♗xd4 ♗c6 9.♗xc6 (Mikhail Botvinnik n'obtint pas grand-chose après 9.♗c2 ♙e6 10.b3 ♗d7 11.0-0 ♙h3 12.f3 ♙xg2 13.♗xg2 ♗h5 14.♙b2 f5 15.exf5 ♗xf5

16.♗e3 ♗f7 17.♗d5 ♗ae8 18.♗ae1 ♗f6 19.♗d2 a6, Botvinnik-Yudovich, Léningrad 1939, et la nulle fut conclue peu après) 9...bxc6 10.0-0 ♗d7 11.♗c2 a5 12.♙d2 ♙a6 13.♗d1 ♗b6 14.♗e3 ♙d4 15.♗fd1 a4 16.e5 a3 17.exd6 axb2 18.♗ab1, Pomar-Unzicker, Lugano 1959, et les Noirs obtenaient un bon jeu après la simple prise 18...cxd6.

→ La position après 6.h3 est étudiée au chapitre 5, celle après 6.f3 au chapitre 13 de la troisième partie consacrée au système Sämisch.



Les Noirs ont sept ou huit coups jouables dans cette position, mais nous n'en examinerons que deux : le plus populaire et solide 6...e5 (B2) et le coup plus tranchant 6...a6 (B1).

B1) 6...a6

Au tenant des Noirs qui doit absolument jouer pour le gain, on peut recommander ce modeste coup latéral, dont l'ambition est d'obtenir une position dans le style du gambit Benko.

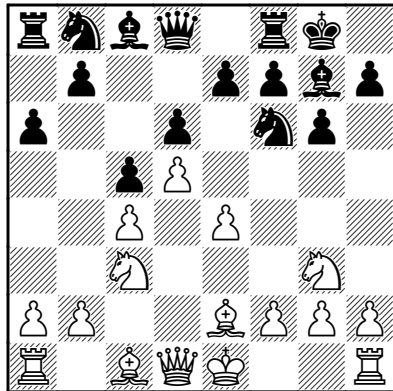
7.♙e2

→ Le coup 7.a4 entrave le contre-jeu noir basé sur b7-b5 mais affaiblit la case b4. La suite peut

être 7...♗c6 8.d5 ♘b4 9.a5 h5 10.♙e2 h4 11.♘f1 e6 12.♗e3 exd5 13.exd5 c5 14.0-0 ♖e8 15.♙d2 ♘d7 16.♗a3 ♗e5 et les Noirs ont un bon jeu, Serper-Finegold, San Diego 2006.

7...c5 8.d5 (D)

→ 8.♙e3 n'est pas logique, car dans la position de type sicilienne qui survient après 8...cxd4 9.♙xd4 ♗c6, le Cavalier n'est clairement pas bien placé. Dans la partie Serper-Krush, Internet 2008, les Noirs choisirent une autre voie et obtinrent également un bon jeu : 8...♗g4 9.♙xg4 ♙xg4 10.f3 ♙e6 11.d5 ♙c8 12.♖d2 ♖e8 13.♙h6 ♙h8 14.a4 ♗d7 15.b3 ♗a5 16.♗c1 ♗b4 17.♖c2 b5 18.cxb5 axb5 19.axb5 ♗a3±.



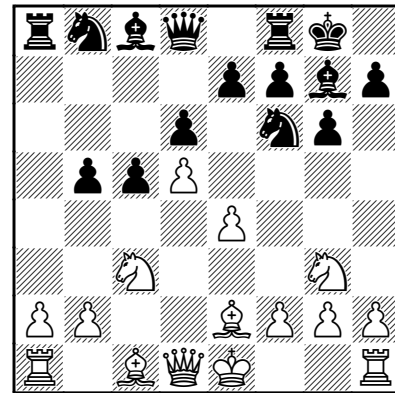
8...b5

Comme l'expliquait Zigurds Lanka, les idées du Benko ne marchent pas si le Cavalier blanc est développé en f3. Dans presque tous les autres cas, les Noirs ont un bon jeu.

♣ Les Blancs prennent l'avantage après 8...e6 9.a4 exd5 10.cxd5 ♗bd7 11.0-0 ♖b8 (11...♖e8 12.♙e3 ♖b8 13.♖d2 h5 14.♙g5 ♗f8 15.f3 ♗8h7 16.♙h6 h4 17.♗h1 ♙d7 18.♙xg7 ♗xg7 19.a5 ♖e7 20.♗f2 ♖e5 21.♙c4 ♗h5 22.♗e2

f5±, Zubov-Boroday, Poltava 2008) 12.♙g5 h6 (12...♖c7 13.♖d2 ♖e8 14.♗h1 c4 15.f3 h5 16.♗fc1 ♗h7 17.♙h6 ♙h8 18.a5 b5 19.axb6 ♗xb6 20.♙e3 h4 21.♗f1 h3 22.gxh3 ♗f6 23.♗g3±, Hillarp Persson-De Firmian, Copenhague 2002) 13.♙e3 ♗e8 14.♖d2 ♗h7 15.f4 ♗c7 16.e5 dxe5 17.f5±, Bosch-Janssen, Leeuwarden 2002.

9.cxb5 axb5 (D)



10.♙xb5

→ 10.♗xb5 h5 (10...♙a6 11.0-0 ♗bd7 12.a4!? ♗e8 13.♖b1 ♗c7 14.♙d2±) 11.♗c3 ♖b6 12.♗f1 ♙a6 13.♗e3 ♗bd7. Lanka disait aussi que dans les schémas de type Benko, une attaque à l'aile roi ou au centre est le principal danger pour les Noirs, et que pour cette raison l'échange de Dame leur est favorable. Ici, toutefois, les Blancs ont plus d'aisance à se développer (13...♙xe2!? mérite l'attention : 14.♖xe2 ♖a6 15.♖xa6 ♖xa6 16.♗c4 ♗bd7 17.♗e2 ♗b6) 14.0-0 (14.♗c4? ♙xc4 15.♙xc4 ♖b4± avec la menace ♗e4) 14...♖fb8 (14...♙xe2!? 15.♖xe2 ♖a6 16.♖c2! ♗e5 17.♖d1 c4!?) 15.♖e1 (15.♗c4 ♖b4 – 15...♖c7!? avec l'idée ♗b6, ♖b4 – 16.a3 ♖b3 17.♖xb3 ♖xb3 18.♗a5? ♖xc3!-) 15...♖a7 16.h3 ♙xe2 17.♖xe2 ♖a6±, avec l'intention

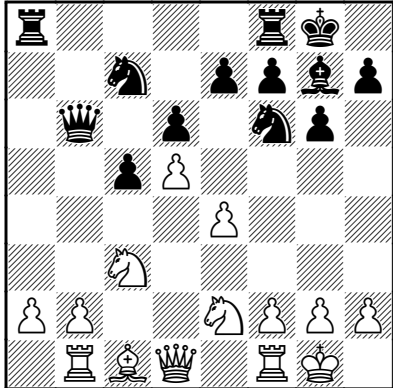
de jouer $\text{d}e5$ pour viser $\text{d}3$, Dreev-Inarkiev, Tomsk 2006.

10... $\text{a}6$ 11. $\text{a}6$

→ Les Blancs peuvent aussi ne pas échanger tout de suite, puisqu'en principe il est dans leur intérêt de laisser obstruées les colonnes a et b : 11.0-0 $\text{a}xb5$ 12. $\text{a}xb5$ $\text{d}e8!$? (les Noirs, quant à eux, veulent déblayer le passage le plus vite possible ; ce coup ouvre par ailleurs la diagonale du Fou g7) 13. $\text{c}2$ $\text{a}6$ 14. $\text{d}e2$ $\text{d}ec7$ 15. $\text{d}bc3$ $\text{d}7$ 16.b3 $\text{d}b4$ 17. $\text{b}1$, Serper-Smirin, Philadelphie 1996, 17... $\text{d}b5$ 18. $\text{b}2$ $\text{d}a3$ 19. $\text{d}1$ (sur 19. $\text{c}1$, le coup 19... $\text{d}3$ est désagréable) 19...f5 avec de bonnes compensations pour le pion.

11... $\text{a}6$ 12.0-0 $\text{b}6$ 13. $\text{b}1$, Mertanen-Goossens, Chalcidique 2002.

13... $\text{c}7$ 14. $\text{g}e2$ (D)



14... $\text{b}5$

Étrange ouverture tout de même que ce Benko : les Noirs ont un pion de moins, mais ce sont eux qui cherchent les échanges ! Mais il est ici question d'échanger le Cavalier c3 qui restreint la sphère d'influence du Fou g7. Idéalement, les Noirs souhaiteraient ne garder

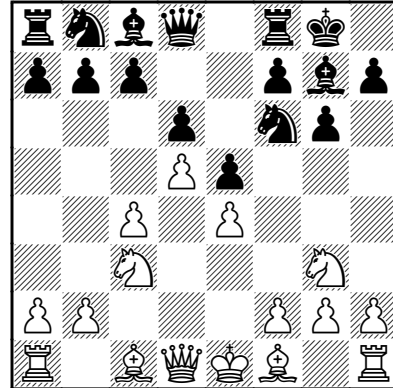
sur l'échiquier que les pièces à longue portée : Tours, Dames et Fous.

15. $\text{a}xb5$ $\text{b}xb5$ 16. $\text{c}3$ $\text{c}4$.

Les Noirs obtiennent un jeu tout à fait correct grâce à la forte pression sur l'aile dame qu'ils sont parvenus à créer.

B2) 6...e5 7.d5 (D)

→ L'échange en e5, dans cette configuration avec un Cavalier qui ne fait rien en g3, est totalement inoffensif : 7.dxe5 dxe5 8. $\text{d}8$ $\text{d}8$ 9. $\text{d}5$ (9... $\text{g}5$ $\text{e}8$ 10. $\text{d}5$ $\text{d}5$ 11.cxd5 c6 12.dxc6 $\text{d}xc6$ 13. $\text{b}5$ $\text{e}6$ 14. $\text{a}xc6$ bxc6 15. $\text{e}3$ f5 16. $\text{a}c5$ $\text{b}8$), Koelewijn-Pruijssers, Hilversum 2008) 9... $\text{d}5$ 10.cxd5 c6 11. $\text{a}c4$ cxd5 12. $\text{a}xd5$ $\text{d}c6$ 13. $\text{a}g5$ $\text{d}7$ 14.0-0-0 $\text{d}b4$ 15. $\text{b}3$ $\text{d}d3$ 16. $\text{b}1$, Ftáčnik-Vokáč, Prague 1986, 16...b6=.



Dans cette position, les Noirs ont à leur arsenal plus d'une douzaine continuations plus ou moins logiques. Nous n'en explorerons que deux, les plus populaires et fiables.

B2a) 7...a5

B2b) 7...c6